

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

QUATRIÈME PARTIE

VERS LE BONHEUR

A la première ferme rencontrée, il ex-
posa son embarras à l'habitant. Celui-ci
ne put que lui indiquer le bourg le plus
proche. Lucas trouverait là, affirma-t-il
tout ce qu'il désirait.

Lucas, effectivement, n'eut pas à cher-
cher beaucoup.

Le brave paysan auquel il s'adressa
le reçut avec toutes sortes de protes-
tations cordiales. Mais le jardinier fut
bien étonné quand son interlocuteur
lui dit :

— Vous êtes bien bon de vouloir louer
un cheval... Puisque le vôtre ne va
plus, il serait bien plus simple de me cé-
der la voiture.

— Tiens ! et pourquoi cela, si vous
plait ?

— Parce que j'ai besoin d'un véhicule
autour de vous avez besoin d'une bête
pour tirer le vôtre.

— C'est très bien. Mais qu'est-ce que
je ferai ensuite.

— Qu'est-ce que vous faites actuelle-
ment ?

— Je suis vannier ambulante.

— Hum ! passable tout au plus. Mais
on vit, et c'est l'essentiel.

— Eh bien ! écoutez, vendez-moi votre

voiture et je vous prends à mon service.
Vous gagnerez toujours autant qu'en fai-
sant des paniers.

— Et qu'est-ce que je ferai à votre ser-
vice ?

— Vous conduirez la voiture que vous
m'aurez vendue, et ce sera tout. Moi, je
suis un peu vieux, les jambes sont tou-
jours molles, mais c'est la vue qui baisse.
Je serai un tout à fait mauvais élève
dans quelque temps d'ici... Restez
avec moi, vous verrez que vous ne vous
en plaindrez pas.

— Je ne demande pas mieux, mais en-
core faut-il que je sache où j'aurai la
conduire, ma... Je veux dire votre voi-
ture !

— Du couvent à la ville et de la ville
au couvent chaque jour.

— Au couvent ?

— Oui, au couvent. C'est moi qui fait
le service pour les bonnes sœurs. Elles
vont là-bas pour faire emplettes de leurs
quêtes. Il y en a toujours deux qui m'ac-
compagnent et qui vous accompagnent
photographique et vendent de cadres à des
vous, puis quelques-uns ont peur d'être avec
moi !

— Expliquez-moi ça.

— Votre proposition me sourit. Je ne
serais pas fâché de me reposer un peu,
après avoir si longtemps couru les routes.
Mais, à vous dire la vérité, je tiens
à ma voiture. Voulez-vous que je vous
la loue simplement.

— Eh bien ! ça va ! quand commen-
çons-nous ?

— Dès demain. Il faut que je vous
présente et qu'on nous accepte tout d'a-
bord.

— Alors, je ne vous cède mon véhicule
que si je suis agréé ?

— Cela va de soi !

— Topez-là.

Lucas, on le comprend, n'entrevoit
pas d'autres perspectives que celle de pé-
néttrer dans un couvent qu'il n'avait pas
visité et dont lequel il aurait peut-être
passé sans le voir. C'est pourquoi il n'é-
tait pas pressé de conclure marché avec
le singulier paysan en présence d'une
circonstance fortuite l'avait mis.

Cette nuit, au surplus, le frap-
pait beaucoup. Lui-même était convain-
cu que, s'il découvrait la retraite de Jean-
ne, il ne le devrait qu'au hasard. Cette
rencontre n'était-elle pas le hasard mé-
me qu'il avait escompté ?

La présentation eut lieu dès le lende-
main.

— Monsieur sait-il conduire ? demanda
sèchement la supérieure au nouveau pa-
tron de Lucas.

— Et le jardinier ! interrompit celui-ci
avant que le volutier du couvent ait eu
le temps d'ouvrir la bouche.

Un regard foudroyant de la supérieure
lui fit comprendre qu'il n'avait pas en-
core le droit de parler.

— Vous me répondez de sa mora-
lité demanda encore la sœur au volu-
tier.

— Comme de la mienne, madame la
supérieure.

— C'est bien, mais j'exige que vous
fassiez les premiers voyages avec lui !
Allez !

— Bigre ! murmura Lucas en se retirant
précipitamment de son patron, c'est là
comme au régiment. Voilà une supé-
rieure qui parle comme un colonel.

— Les autres surs ont sur elles l'avan-
tage de ne parler jamais ! lui glissa
dans le tuyau de l'oreille le maître volu-
tier, qui l'avait entendu.

Cela ne faisait guère l'affaire de Lucas.
Il fut quelque peu désemparé. Il le fut

bien davantage le lendemain quand, ac-
compagné de son patron, il put constater
que les sœurs et leur volutier ne vivaient
pas précisément sur un pied absolu de
confiance.

Le volutier arrêta sa voiture devant
la porte du couvent. Il donna un coup
de cloche, puis il attendit ses voya-
geuses auprès de son véhicule. Elles
montèrent dans la voiture, il en ferma
la porte, puis en route. Aucune parole
n'avait été échangée.

— Et cela se passe ainsi tous les
jours ? demanda le jardinier à son ca-
marade.

— Tous les jours !

— Ce n'est pas très amusant ! observa
Lucas.

— Ce disant, il tira sa pipe et se mit à
en fumer.

— Défense de fumer quand ses dames sont
à l'intérieur.

Lucas obéit non sans maugréer quel-
que peu.

— Bah ! vous vous habituez, mon
ami, reprit son compagnon. Et puis, vous
aurez tout le temps de vous rattraper
pendant les haltes.

Le premier voyage s'accomplit sans
incident, mais il fut une déception
complète pour le pauvre Lucas qui ju-
geait déjà qu'il ne tirerait aucun résul-
tat utile de ce nouvel avatar.

Néanmoins, il résolut de rester deux
ou trois jours au service du volutier,
voulant en avoir le cœur net.

Le second jour, le patron fit encore le
voyage avec lui.

Le troisième, considérant que l'appren-
tissage avait assez duré, il le laissa aller
seul. Au reste, Lucas eut une joie im-
mense, quand il revint au couvent, il
fut accueilli par un homme au visage

rasé, paysan par les mains, bedeau par
le visage, qui lui demanda sans autre
préambule :

— C'est vous, le nouveau volutier ?

— Je le crois, du moins ! répondit
Lucas.

— Alors, c'est bien vous qui avez dit
à Mme la supérieure que vous étiez jar-
diner ?

— C'est moi !

— J'ai besoin de vous pour un coup de
main. Mme la supérieure m'a autorisé à
vous employer. On vous donnera quatre
francs par jour.

— Ce n'est pas beaucoup, mais il faut
bien vivre !

— Vous acceptez ?

— J'accepte.

— Venez de cet après-midi.

On vint.

On pensa si Lucas fut fidèle à la
consigne, il prit à peine le temps de
déjeuner.

Une heure sonnait quand il se présen-
ta à la porte du couvent.

La sœur portière le reçut sans une pa-
rolle, quand il se fut fait reconnaître
d'elle comme étant l'aide jardinier, elle
lui dit simplement :

— Venez !

Et, lui ayant fait traverser un long
corridor, elle ouvrit une petite porte qui
donnait accès au jardin immense et très
bien entretenu, où il n'y avait pour l'in-
stant aucune créature vivante. Mais la
sœur portière ayant frappé ses mains
l'une contre l'autre à trois reprises dif-
férentes, le jardinier qui avait embauché
Lucas accourut.

— Venez ! lui dit-il lui-même.

Et sans rien ajouter, il précéda son
aide pour le conduire sur l'emplacement
du jardin qu'il voulait remettre en état
sans plus tarder.

— Nous aurons beaucoup de travail et
peu de temps, fit-il. Monseigneur l'évê-
que vient dimanche.

— Ah ! monseigneur l'évêque vient di-
manche !

— Oui. Or, nous sommes à jeudi. Il
faut que d'ici trois jours tout soit prêt.

— Eh bien ! tout sera prêt, je vous le
promets !

Et Lucas, comprenant qu'il obtiendrait
bien plus d'un sage mutisme que de
questions indiscrètes, se mit à la besogne
aussitôt.

Ils travaillèrent ainsi une grande heu-
re sans échanger une parole.

Lucas attendait que le jardinier ou-
vrit la bouche pour ouvrir la sienne.
L'autre ne se hâtait guère. Mais les pré-
visions du fidèle serviteur de Jeanne se
réalisèrent.

À un moment, son compagnon s'ar-
rêta pour s'essuyer le front et respi-
rer :

— Vous n'êtes pas bavard, vous ! fit le
jardinier bedeau.

— C'est une qualité.

— Quand on veut faire beaucoup
d'ouvrage, il faut savoir retenir sa
langue.

— C'est vrai !... Et vous venez de
loin ?

— De très loin.

Les deux hommes restèrent encore
près d'une heure sans échanger une pa-
rolle.

— A un moment, le jardinier du couvent
qui rompit le silence.

— Il faut que monseigneur soit con-
tent ! fit-il.

— Il le sera.

— Vous croyez ?

— J'en suis sûr.

(EN DEMANDE
un homme sérieux pour faire la
correspondance, 1/2 journée 3 fois
par semaine. Ecrire R. S. bureau
du journal.)

Achat au Comptant
de
TOUTES ESPÈCES
de **MARCHANDISES**
en soldes
S'adresser ou écrire avec
détail
32, rue Ban-de-Wedde
LILLE

LIQUIDATION
de
VELOS & MACHINES à COUDRE
Pour cause de change-
ment de commerce et pen-
dant un mois seulement,
vente de toutes les ma-
chines restant, au prix
de facture.

AUX
BOCKS FRANCO-RUSSES
97, rue de la Gare, Roubaix.

BICYCLETES
à vendre, ayant toutes les pec-
sions, fortes machines, une caoutchouc
plein, une caoutchouc creux.
S'adresser, 1, place du Marché-
aux-Poulets, Lille.

DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLE
Maison DESIRÉ
L. DELIN
SUCCESEUR
13, Rue Saint-Nicolas, 13
LILLE

CIBILS
Extrait de Viande
Donne du sang
Dépôt dans toutes
les
EPICERIES

ÉCOULEMENTS
récents ou anciens
Guérison rapide et assurée
PAR
L'injection Japonaise
Prix : 2 fr., franco mandat 2,95

Pharmacie A. Ferraille
283, rue de Paris, LILLE

RHUMATISME
et **VICES du SANG**
Guérison par le traitement
des docteurs **STAES** et **LOBES**
Demandes brochures gratis
Pharmacie DENIS, Boisbous (No. 4)

IMPUISSANCE
pertes séminales incontinence
de urine. Guérison assurée
par les Pilules **FERRAILLE**
Prix 4 francs, envoi franco
contre mandat, pharmacie
A. FERRAILLE, 283, rue de
Paris, 283, Lille.

Plus d'Oppressions et
ASTHME
M. L. Brasseur, pharmacien
à Lille, 71, rue Nationale,
envoie gratis et franco
UNE BOITE D'ESSAI de
Poudre et Oligarètes
ESCOUFLAIRE avec nom-
breux certificats de guérison.

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169 n. Grande Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24,30 au charbon,
richement encadré et avec demi-douzaine
cartes-visite de toute beauté au prix ex-
ceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits,
bambins, émaillés. Reproductions, agran-
dissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux
photographique et vente de cadres à des
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

Écoulements. — Biennorrhagies
Prix au début, le **BALSAMUM BOUTILLIER**
les guérit radicalement en deux jours
Pharmacie Boutillier
24, rue des Sauteurs, 24, LILLE

Envoi franco par la Poste, contre mandat de 1 fr.

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après
essais, qu'un seul remède guérit réellement les
Écoulements, Écoulements, Biennorrhagies et
toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme
et la femme :

LES CAPSULES VERTES
Green Capsules du Dr BENDERS
ex-major des troupes coloniales anglaises
(Inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain
contre les Vices du sang, les Maladies de la peau,
Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphili-
tiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. EGLEFRO, Grande-
Place, à Lille; GERRHET, 15, rue du Chemin-de-fer, à Roubaix ;
VANNEUVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; LIANCKAERT,
à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouscron ; LEVAY, Grande-Place,
à Lens ; VANDER, rue des Trétoires, à Béthune ; SAUVIN, rue Pas-
teur, à Hénin-Liétard ; D'BERQUET, rue Lafayette, à Calais
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

CHAÎNES OR DOUBLÉ AMÉRICAIN
Garantie 5 ans inusable
PRIX : 12 FRANCS
Expédition contre remboursement ou mandat-poste
Ecrire à M. LENOIR, 56, rue de Maubeuge, PARIS.

TOMBLAINE-NANCY Sagou Bloch
Maison fondée Fécule Bloch
1811 Riz Julienne Bloch
TAPIOCA BLOCH Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Poudre à Poudre etc...

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers
de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout
demandeur de son CATALOGUE illustré.

AVIS AUX LECTEURS
Tout le monde a intérêt à demander des ren-
seignements sur la nouvelle publication du grand
Dictionnaire de Larousse illustré, dont le troisième
volume est paru. Grande facilité de paiement.
Ecrire à M. L. Canabate, 61, rue des Ponts-de-
Comines Lille.

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Etranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

Demandez à tous les vendeurs de journaux la
1^{re} Livraison gratuite de
LA LUTTE HÉROÏQUE
des
Boërs du Transvaal
ANGLAIS CONTRE BOËRS
Grand Roman Historique par R. V., auteur de ROBERT et BERTRAND
Illustrée de plus de 1.600 planches, gravures, portraits, croquis, tableaux de bataille, scènes de mœurs
paysages, etc., de l'Afrique Australe avant et durant la guerre

Jamais ouvrage n'aura mieux répondu au vœu public et n'aura été plus opportun que cette Lutte Héroïque des
Boërs du Transvaal.

Chacun désire s'instruire aux péripéties de ce duel à mort et de trois Anglais et Boërs du Transvaal.
Nul n'a le droit d'ignorer le martyrologe, mais aussi le livre de gloire d'une race conquise de la nôtre, d'un
peuple, grand par l'histoire.

Aucun peuple sur la terre ne peut se glorifier d'une histoire si belle et si pathétique
On verra par ces livraisons comment les Boërs firent 14 fois, polles, massacres, comment des colonnes entières des
leurs furent écartées par les hordes sauvages de l'Afrique Australe.

Dechants, étonnants, recueillis sont tous ces tableaux d'une lutte formidable pour l'indépendance et la liberté ! !

Chaque livraison illustrée de nombreuses planches, à 10 centimes
CHAQUE SEMAINE PARAÎT UNE LIVRAISON
On paie pour la France 2 fr. pour 15 livraisons franco par la poste, une par semaine

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Je soussigné
déclare souscrire au célèbre roman : La Lutte Héroïque des Boërs du Transvaal.
NOM ET DOMICILE

Couper ce bulletin et l'adresser à M. L'ÉDITEUR de la REVUE DU NORD, à LILLE.

DEMANDER PARTOUT
LE JOURNAL
— DES —
Voyageurs et Expéditeurs
ORGANE OFFICIEL
DU
Comité de protection du commerce, de l'industrie et des voyageurs
DANS LEURS RAPPORTS AVEC
LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE TRANSPORT
Paraissant tous les mois
DÉPÔT : 1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
Gérant : P. LAGRANGE
LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE
TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

GRANDE LIQUIDATION
de 247.000 francs de Draperies
et Vêtements confectionnés pour Hommes
composant les assortiments du Magasin
AU GRAND BON MARCHÉ
2, Grande-Rue, ROUBAIX, coin de la Grande-Place
Rabais de 40 à 70 o/o sur les anciens prix
OCCASIONS NOMBREUSES A TOUS LES RAYONS
La vente aura lieu au comptant et à prix fixe
de 9 heures du matin à 7 heures du soir
VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES

Impressions

Jetez les yeux sur les annonces du « Times » et vous
vous rendrez compte de ce qu'est la publicité en Angle-
terre, où tous les négociants sont convaincus que vaut
les impressions que produit l'annonce sur l'acheteur :

1^{re} Annonce, insérée pour la première fois. — Il ne la
voit pas.
2^e Insertion. — Il la voit, mais il ne la lit pas.
3^e Insertion. — Il la lit.
4^e Insertion. — Il regarde le prix de l'article.
5^e Insertion. — Il prend l'adresse.
6^e Insertion. — Il en parle à sa femme.
7^e Insertion. — Il se décide à l'acheter.
8^e Insertion. — Il l'achète.
9^e Insertion. — Il signale l'annonce à ses amis.
10^e Insertion. — Les amis en parlent à leurs femmes,
etc., etc.

CONCLUSION !
Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

Pour toutes vos réclames, s'adresser à la Société
Générale de Publicité, Lille ; comparez les prix et
vous verrez le bénéfice que vous feriez en continuant
toutes vos publicités à une Société aussi importante
qui est à même de vous faire des prix défiant toute
concurrance. Une demande de prix n'engage à rien.

Huilleries Provençales et Niçoises
HUILE D'OLIVE A MANGER
Goût Fruité et Douce

B. BONNAUD
Maison de Vente et
d'expéditions
pour la Région du Nord
20, Rue d'Amiens, 20
LILLE (Nord)

MUTOSCOPES ! ?
SUCCESS !
MUTOSCOPES ! ?
SUCCESS !
MUTOSCOPES ! ?
SUCCESS !

Voir les mutoscopes de la
SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS
LILLE — 1, Marché-aux-Poulets, 1 — LILLE

MISE EN VENTE
BUSTE DE JEAN VOLDERS

Les réductions se vendront :

Buste en plâtre, hauteur 40 centimètres. fr. 2 00
Buste en plâtre bronzé, haut. 40 centimètres. 3 50
Buste un peu plus grand que nature, pour les
eaux importantes :
en plâtre. fr. 30 00
en plâtre, avec console. 40 00
en plâtre bronzé, avec console. 50 00

Vous tiendrez certainement, Citoyens, en com-
mémoration de notre grand tribun, à posséder un
de ces bustes, dont les traits vous rappelleront
sans cesse celui qui, par son noble et généreux
cœur, se sacrifia pour la défense de nos droits.

Faire parvenir les commandes à
LÉOPOLD ROBERT
SCULPTEUR
42, rue Lanfray, 42
IXELLES-BRUXELLES

N.-B. — Les frais de transport des grands bustes sont à la
charge de l'acheteur. Les frais de transport des petits bustes sont à la charge de
l'acheteur, sauf pour les groupes qui en prendraient au moins deux.